

LORD BETTERAVE

NOUVEAU SPECTACLE





LORD BETTERAVE

LE SPECTACLE

Dans ce nouveau spectacle, Lord Betterave

ADMIRE son chien épicurien, tacle son voisin boomer et vomit l'odeur de sa tequila,

S'INSURGE contre les boîtes de nuit, applaudit l'industrie du tabac et s'inquiète pour l'avenir de son foie,

QUESTIONNE notre évolution chaotique, notre mort hypothétique et la découverte de l'Amérique,

ADMET que c'est pas ouf maintenant, que c'était pas tellement mieux avant et que ça risque pas d'aller en s'arrangeant vu que y'a plus de saison avec ce temps.

Un spectacle chaotique, sincère et percutant.



LORD BETTERAVE

BIOGRAPHIE

Humoriste fribourgeois détenant officiellement le deuxième pseudonyme le plus idiot après Les Chevaliers du Fiel, Julien Rossier est également auteur, comédien, batteur et metteur en scène.

Membre durant plus de 20 ans (1999) de la troupe du Théâtre de Pérolles pour lequel il co-écrit les pièces Vingt ans de réclusion et Vacarme, il co-fonde la Revue fribourgeoise en 2021 dans laquelle il officie depuis en tant qu'auteur, metteur en scène et comédien.

Auteur et chroniqueur régulier sur Couleur 3, Radio Fr, RTN et La Télé, il s'est révélé en 2019 sous le pseudonyme de Lord Betterave sur les scènes suisses et internationales lors de nombreux festivals suisses et internationaux (Montreux Comedy, Lillarious Festival, Festival du Rire de Genève, ComediHa! au Québec, Voo-Rire Festival en Belgique, Festival Off d'Avignon en France, Découv'rire, Morges-sous-Rire...).

Il a reçu le Prix SSA nouveau talent humour 2024, le Prix Coup de Cœur du festival Le Souffleur d'Arundel (2021), le Prix Coup de Cœur du Meilleur du Cartel de l'humour (2023) et a remporté les tremplins du Printemps du Rire (2021), des Lions du Rire (2021) et de Morges-sous-Rire (2022).

Il a participé à plusieurs événements RTS (Best of Montreux Festival 2023, Nouvelle Vague, Couleur 3 Comedy Club, le Nouvel An de Yann Lambiel, Gala de Morges-sous-rire...) et Comédie + a participé à l'écriture de la Revue de Lausanne et est engagé en tant que comédien et auteur par Jean-Luc Barbezat dans la Revue vaudoise.

Il a terminé en 2023 la tournée de son premier spectacle éponyme Lord Betterave est devenu lauréat de la Bourse SSA 2022 pour l'écriture de son deuxième spectacle parrainé par Yann Marguet. 2024 est consacré à l'écriture d'un 2^{ème} One-Man-Show et une tournée est prévue pour 2025.

L'humoriste qui prend racine

Sur scène ou à la radio, le Fribourgeois Julien Rossier, alias Lord Betterave, est en train de se faire un nom avec ses blagues décomplexées, ses punchlines efficaces et son regard tendre ou ironique sur la Suisse.

Texte: Pierre Wuthrich Photo: François Wavre / Lund13

Autodérision

«Savoir rire de soi, c'est la base du métier d'humoriste. C'est aussi pour cela que j'ai choisi ce surnom absurde. Je l'ai adopté juste avant de monter sur scène à Paris et je le garde, car je veux savoir jusqu'où je peux aller avec ce handicap – qui n'en est finalement pas un. Il me permet de me démarquer de tous ceux qui font du stand-up en se faisant appeler par un seul prénom. Et puis, cela me rappelle que la vie est une vaste blague. On arrive sur Terre sans le vouloir et on vit notre vie sans la comprendre.»

Fribourg

«J'ai vécu à Lausanne et à Paris, mais j'éprouve un lien particulier avec ma ville natale de Fribourg, où je vis à nouveau. Pour moi, c'est un peu une Suisse en miniature. On y parle deux langues, c'est à la fois urbain et campagnard. Il y a beaucoup d'étudiants, mais aussi beaucoup de personnes âgées. C'est donc très intéressant à observer. Surtout qu'il y a chez le Fribourgeois un certain je-m'en-foutisme, dans la manière de s'habiller ou de parler, qui est très plaisant. Ils sont aussi les premiers à me dire de ne pas prendre la grosse tête.»

Bouc émissaire

«J'aime bien me moquer des Français. Ça marche toujours ici. Mais c'est aussi un moyen pour, au final et par ricochet, rire de nous les Suisses. Car finalement, nous sommes parfois pires qu'eux. Quand je joue en France, je porte un faux regard naïf sur leur quotidien. Ça les fait rire d'écouter un observateur étranger parler de leurs émissions télé ou leurs politiques.»

Enseignement

«J'enseigne le français et l'histoire à Fribourg. Mes élèves ont entre 16 et 19 ans. Certains aiment ce que je fais, d'autres pas ou s'en fichent carrément. On parle parfois ensemble des vidéos qu'ils ont vues sur les réseaux sociaux, mais sans plus. Pour eux, tous les profs sont un peu bizarres. Donc être humoriste ou parachutiste, c'est un peu pareil. Pour moi, ça me permet de me dégager de l'image du vieux professeur un peu chiant. Par ailleurs, une classe, c'est comme un public. Si je vois que je le perds ou qu'il s'ennuie, j'adapte le cours. Enfin, être en contact avec des jeunes me permet de rester au courant de ce qui les fait rigoler. Je me ringardise moins vite.»

One man show

«Mon one man show, que j'ai créé l'an dernier, n'a pas de nom. Cela me laisse plus de liberté pour le faire évoluer. Je l'adapte en fonction de l'actu, de la ville où je joue et de l'interaction avec le public. C'est un joyeux chaos. De plus, je l'alimente aussi avec des thèmes de mes chroniques que je fais sur Couleur 3, sur Radio Fr ou à La Télé. Je reprends certains sujets et les retravaille pour la scène. Pour le moment, je n'ai pas encore le temps de penser à un second seul-en-scène: je suis en train de co-écrire, pour la deuxième fois, la Revue fribourgeoise qui sera donnée en fin d'année à Estavayer et Fribourg notamment.»

Lorsqu'il se glisse dans la peau de Lord Betterave, Julien Rossier n'a qu'une envie: faire rire.



«Je pars du principe que l'on peut rire de tout, pour autant que le dosage soit bon»

Rire

«Je pars du principe que l'on peut rire de tout – pour autant que le dosage soit bon. Cela signifie que la blague doit être davantage drôle que méchante. Je teste mes textes sur ce qu'on appelle des plateaux. Ce sont de petites scènes où plusieurs humoristes viennent à tour de rôle durant quelques minutes. Le public sait qu'il va jouer le rôle de cobaye. Cela permet de savoir ce qui marche, ce qui doit être retravaillé et ce qui fait un bide. Le Graal est de trouver la blague la plus courte possible qui provoque le rire le plus long possible.»

Théâtre

«À 17 ans, des amis et moi avons fondé le Théâtre de Péroilles. Depuis, on joue chaque année des pièces de boulevard ou des comédies que l'on écrit. Le théâtre a été pour moi la meilleure des écoles. Pour le jeu d'acteur et la mise en scène bien sûr, mais aussi parce que nous avons dû apprendre tous les métiers affiliés, allant de la construction des décors au choix des costumes, en passant par la comptabilité et la vente de boissons. Si j'aime jouer dans une troupe – cela permet aussi de se reposer sur les autres et de se cacher derrière un personnage –, je préfère presque le stand up. Je suis seul en scène, avec mon propre texte, et je joue mon propre personnage. C'est un vrai challenge.»

Retrouvez Lord Betterave au Caustic Comedy Club, à Genève, le 17 mai, et au Strap, à Fribourg, les 20 et 21 mai; ou suivez-le sur Instagram et Facebook.

Spectacles d'humour

Les revues sont de retour avec de nouvelles tronches

Six visages intègrent respectivement les spectacles satiriques de fin d'année à Territet et à Lausanne. Présentation.

Lea Gloor

Elles reviennent comme les odeurs de mandarine et les promesses de repas copieux en décembre. Les revues de fin d'année passeront une nouvelle fois au crible l'actualité de ces douze derniers mois (*lire aussi encadrés*). La 5^e édition de la vaudoise, toujours menée par Cuhe et Barbezat, et la lausannoise créée entre autres par Blaise Bersinger en 2018 donneront toutes les deux à voir de nouvelles recrues, pour certaines déjà bien connues des Romandes et des Romands. Le défi se joue sur scène, mais aussi en coulisses pour les producteurs Jean-Luc Barbezat, sur la Riviera, et Sébastien Corthésy, dans la capitale.

À Territet dès ce jeudi 27 octobre, la scène à 360 degrés de la Revue Vaudoise sera le nouveau terrain des humoristes Karim Slama, Jessie Kobel, Lord Betterave et de la musicienne Léa Gamba. Rembobineront 2023 en leur compagnie: Nathalie Devantay, Benjamin Cuhe, Jean-Luc Barbezat, Jenny Lorant et le beatboxer Keumart.

La Revue de Lausanne prendra ses quartiers au Centre culturel des Terreaux dès le 15 novembre après trois avant-premières du 3 au 5 novembre au Théâtre du Pré-aux-Moines, à Cossonay. À l'affiche de cette édition intitulée «Caisse rapide», deux nouveaux visages: les comédiens Raphaël Vachoux et Garance La Fata rejoignent Laura Guerrero, Florence Annoni, Dominique Tille et Blaise Bersinger. Ce dernier fait ainsi son retour sur scène après avoir œuvré en coulisses. Jeremy Crausaz et Nathanaël Rochat prendront également leur micro de stand-upper en alternance.

Déjà expérimenté

L'exercice de la revue, les trois humoristes nouvellement engagés à Montreux s'y sont déjà frottés. Avec Thierry Meury durant la pandémie de Covid-19 et à Neuchâtel plus récemment pour Jessie Kobel. Avec Cuhe et Barbezat pour Karim Slama et à Fribourg pour Lord Betterave. L'an dernier, le stand-upper avait en outre déjà remplacé Marc Donnet-Monay lors de six représentations sous le chapiteau de la Revue Vaudoise.

«J'ai le sentiment de revenir à ce genre avec beaucoup de fraîcheur et en même temps davantage de bouteille, une confiance nouvelle», commente Karim Slama. Son expérience du Knie, en 2009, pèse par exemple son poids dans ce Magic



Les castings des revues vaudoise et lausannoise se renouvellent. Karim Slama, Lord Betterave (en haut, à gauche et au centre) et Jessie Kobel et Léa Gamba (en bas à gauche et au centre) jouent à Territet tandis que Garance La Fata et Raphaël Vachoux (à droite de haut en bas) se produiront à Cossonay et à Lausanne. PHOTOS: DR/STEPHANIE FRIEDLI/CHARLES MOURON

Mirror, scène de bois et de miroirs conçue l'an dernier. En termes de placements ou de rapport au public, assis tout autour des artistes. Autre particularité de cette revue vaudoise: l'écriture collective où chacune et chacun écrit pour les autres. Un fonctionnement dont il faut prendre le pli.

Raphaël Vachoux aussi a déjà exercé ses talents au sein d'un spectacle satirique. C'était il y a deux ans à Genève. Une première pour ce comédien formé au théâtre classique des années après s'être produit dans des comédies musicales au TJP de Pully. C'est aussi avec lui que Blaise Bersinger a signé ses premières chroniques sur une webradio. Ravi de ce retour aux sources festives, il découvre d'autres facettes de son métier. «J'ai toujours aimé chercher le rire, l'humour, dans une pièce de théâtre, même tragique. Mais dans une revue, ce sont les rires qui valident le spec-

tacle, analyse-t-il. Les silences ont une tout autre valeur ici. Il faut faire confiance à la musique du texte.»

Un point de vue partagé par Garance La Fata, novice dans l'exercice de la revue. «En tant que comédienne, je me mets au service des auteurs, souligne la Neuchâteloise découverte en Suisse romande dans la série signée Zep «La vie de J. C.». Et puis en plateau, nous ne sommes pas seuls. Nous sommes six à embarquer le public avec nous.»

Un point central pour les producteurs, Jean-Luc Barbezat et Sébastien Corthésy. Aux qualités de chacune et chacun doit s'ajouter la capacité de faire corps avec le groupe. Pour composer sa troupe, le Neuchâtelois d'origine mise également sur la diversité des profils choisis, en termes de compétences scéniques et d'écriture. Lui s'est d'ailleurs adjoint les services de Yann Lambiel - sur scène l'an der-

Antony Trice à la revue de Thierrens

Sens dessus dessous. C'est ce que veut dire l'expression bien de chez nous «à boclon», chère cette année à la Revue de Thierrens, qui en fait son titre. La troupe compte bien écorner tout ce qui ne tourne pas très rond sous nos latitudes, de la météo à l'usage de l'intelligence artificielle en passant par le système éducatif ou la loi sur les successions. Cette expression, à boclon, la revue l'assumera à fond puisqu'elle compte aussi donner à voir l'envers du décor de ce spectacle concocté depuis près de quatre décennies sur le Plateau du Jorat.

Dans cette entreprise, la troupe pourra compter sur une nouvelle recrue de choix en la personne d'Antony Trice, demi-finaliste du télécrochet «The Voice» en 2020. L'enjeu pour le chanteur de Baulmes habitué à se produire accompagné de sa guitare et sa casquette: associer chant et danse. Jacques Mooser, lui,



Antony Trice a été demi-finaliste de «The Voice».

continuera de les cumuler, les casquettes, puisqu'on le retrouvera sur scène et à la mise en scène, cosignée une nouvelle fois avec Line Rochat. Nathalie Devantay et Thierry Meury officient une nouvelle fois en tant que coaches artistiques. Les menus des soirées, eux, ne bougent pas: papet, fondue ou raclette, à chacune et chacun de réserver en fonction de ses envies.

LGL

Thierrens, grande salle, 24 nov.-16 déc. www.larevuedethierrens.ch

Le Chablais voyage dans le temps

«On a pu entendre des gens dire: «Je n'y vais pas, je ne connais personne à Aigle, je ne vais rien comprendre.» C'est faux! La Revue est devenu un spectacle qui parle de faits de société et s'adresse à bien plus large qu'au seul public aiglon», souligne Claude Feole, metteur en scène et auteur principal de la Revue du Chablais. De fait, si les sketches présentés brocardent volontiers quelques personnalités aiglones, celles-ci sont «balancées dans des scènes à l'écho plus généraliste et susceptibles de parler à tout le monde», insiste Alex Favre, l'un des autres fers de lance d'Aigle s'éclate. Cette vingtième édition sera celle du passage de témoin pour le collectif en place. L'occasion était donc belle de jeter un coup d'œil dans le rétro et de proposer une...

La Revue Vaudoise, Montreux, port de Territet, 27 oct.-31 déc. Infos: www.revuevaudoise.ch

PGE

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

LGL

sketchs remis au goût du jour. Ainsi, des «gilets jaunes» aux douaniers de Saint-Maurice, des véganes à la télécabine de Glacier 3000, des «hydroalcooliques» au «mensonge en toute franchise» des assurances, la Revue du Chablais s'ingénie à «faire le lien entre les époques» et à dresser un portrait par le rire du monde et de ses travers. Avec, en tête de gondole, l'un des thèmes mythiques de l'équipe en place: l'inénarrable comparaison entre la Foire du Valais, à Martigny, et feu le Comptoir Suisse, à Lausanne. «On aime jouer avec ces querelles entre Vaudois et Valaisans, ou entre Aiglons et Monthesians», sourit Alex Favre, tout en précisant que les Genevois ne seront pas oubliés.

Aigle, Salle de l'Aiglon, 27 oct.-18 nov. (apéro dès 18 h, repas à 19 h, spectacle à 20 h30). Infos: www.aigleseclate.ch

LE TEMPS

Les six stars du nouvel humour romand, selon Sébastien Corthésy

Le producteur et metteur en scène de «La Revue de Lausanne» élit les jeunes voix comiques les plus marquantes



La chanteuse et humoriste FORMA. Une des six voix impressionnantes dans le nouvel humour romand. — © Jok Comi

Humour: Lord Betterave sacré nouveau talent 2024

Le Fonds culturel de la Société suisse des auteurs a attribué son prix SSA nouveau talent humour au Fribourgeois Lord Betterave. Ses sketches surréalistes ont fait mouche auprès du jury.

LE TEMPS

a pris le temps de se créer son clown pour proposer un stand-up absurde vraiment super. Il gagne des prix à travers toute la francophonie dans tous les concours auxquels il participe. Il joue à Paris plusieurs fois par semaine, il est bien entouré... Ça devrait bien se passer pour lui!»

Lire aussi: Thibaud Agoston, la forme et le flow

Lord Betterave: «Lui aussi s'illustre dans un stand-up joliment absurde. Il joue énormément, parallèlement à son (désormais ancien) job de professeur. De cet ancien métier, il a retenu une capacité à retourner une salle et à captiver un public avec une efficacité redoutable.»

Julie Conti: «Il faut sans hésiter citer Julie Conti. Avec son humour tranchant, elle fait une ascension assez folle en seulement quelques mois, aussi bien sur scène qu'en radio. On risque d'en entendre encore beaucoup parler.»

Lire aussi: Julie Conti, le rire cinglant façon Marina Rollman

FORMA: «Chanteuse humoriste, FORMA a un charisme de dingue et un style à elle, avec un franc-parler «bien de chez nous». Elle s'est fait connaître comme chanteuse (déjà drôle) avant d'emmener son piano sur des scènes d'humour. Elle cartonne en plateau fait sa place dans

LORD BETTERAVE



CONTACTS

Betterave production Prod

Chargée de Production :

Omaïra ALBA

+41 79 461 61 19

lordbetterave@gmail.com



/lordbetterave